

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N° 36 JANVIER 2021 2,9 €
ISSN : 0992-6887



/ DOSSIER / PAGE 14

MGR OLIVIER DE GERMAY : «LE PAPE A CHOISI CELUI AUQUEL PERSONNE N'AVAIT PENSÉ»



VIE DE L'ÉGLISE

Bioéthique : "Que
nos yeux s'ouvrent !"

PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Conférences
et livret de carême

PAGE 7



VIE DU DIOCÈSE

Des carmélites annoncent
Jésus aux jeunes des
quartiers défavorisés

PAGE 12

TOUT LE MONDE

te

CHERCHE



2020 - © PHOTO ADOBESTOCK - GRAPHISME ANNE KURZ - AN DE LA CHÈVRE POUR LES ÉDITIONS PAROLES DE SAGESSE - WWW.PAROLESDESAGESSE.COM



CONFÉRENCE
des évêques
de France

PASTORALE DE LA SANTÉ

DIMANCHE DE LA SANTÉ 7 FÉVRIER 2021



Mgr Emmanuel Gobilliard
Évêque auxiliaire, vicaire général modérateur

ÉDITO

Alors que notre nouvel archevêque me confie la charge de vicaire général modérateur, je voudrais commencer par dire un immense merci au père Yves Baumgarten pour le beau travail qu'il a effectué pour le bien du diocèse, pour sa rigueur et son sens pastoral.

Avec lui et le père Eric Mouterde, nous avons formé une belle équipe !

Le lendemain de l'installation de monseigneur Olivier de Germa, alors que je commençais ma mission, j'ai reçu comme un baume, le texte des vœux du pape François à la curie romaine. Je vous invite à le méditer, tant il apporte une note d'espérance à la crise mondiale que nous sommes en train de vivre. Des crises majeures, qui inquiètent et plongent notre société dans le désarroi et l'inquiétude, tous les pays, toutes les grandes civilisations en ont vécues, et à toutes les époques. C'est parce qu'ils ont su vivre la crise en présence du Seigneur, qu'Abraham, Moïse, Elie, Jean-Baptiste, Paul et Jésus lui-même ont pu retourner la situation. Le saint Père nous rappelle que si nous sommes dociles à l'Esprit Saint, si nous acceptons de vivre la conversion à laquelle Dieu nous appelle, Il saura faire en nous et par nous « toutes choses nouvelles. » Lorsque nous sommes affermis dans la foi, renouvelés dans la charité et entraînés par l'espérance, nous sommes sûrs que l'Amour sera plus fort que la mort, et que Dieu, d'une manière ou d'une autre, accomplira son œuvre.

Pendant quelques mois, notre archevêque va découvrir le diocèse, écouter, apprendre à vous connaître et à vous aimer. Entraînés au large, dans une nouvelle

dynamique, je ne doute pas que notre diocèse saura se renouveler quand il le faudra, adapter les structures à la mission, affermir ce qui est solide. C'est l'objectif des mois à venir. Laissons-nous vivifier par l'Esprit Saint et prenons notre part de la mission de l'Église, parce que nous avons besoin de tous.

Bonne et sainte année à chacun de vous, dans l'Espérance.

Mgr Emmanuel Gobilliard

SOMMAIRE



4
VIE DE L'ÉGLISE
Bioéthique : "Que nos yeux s'ouvrent !"



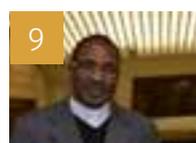
5
VIE DE L'ÉGLISE
La famille, un socle !



6
VIE DU DIOCÈSE
Conférences de carême



8
VIE DU DIOCÈSE
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens



9
VIE DU DIOCÈSE
Interview de Mgr Sayaogo



10
VIE DES PAROISSES
Vendranges : des archives sauvées in extremis



12
VIE DU DIOCÈSE
Vénissieux : des carmélites annoncent Jésus aux jeunes de quartiers défavorisés



14
LE DOSSIER
MGR OLIVIER DE GERMA :
"LE PAPE A CHOISI CELUI
AUQUEL PERSONNE
N'AVAIT PENSÉ"



20
L'AGENDA
DES ÉVÊQUES

Prochain numéro publié février 2021

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - **Directeur de la publication** : Joséphine Brun - **Responsable de la rédaction** : Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction** : Mgr Olivier de Germa - Mgr Emmanuel Gobilliard - Béatrice Perrod Bonamour - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0919 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur** : Janvier 2021 - date de parution : Janvier 2021 - **Crédit photographique** : Couverture et dossier : tekoaphotos - Pages intérieures : Charlotte Perrin - Bernard Poli - tekoaphotos - ADL - **Mise en page** : Service communication ADL - **Impression** : Imprimerie Brailly, Parc Inopolis, 62 route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval - **Prix au numéro** : 2,90 € - Pour s'abonner : voir p. 23 - Mensuel, abonnement à l'année : 26 €.

BIOÉTHIQUE : « QUE NOS YEUX S'OUVRENT ! »

« Jeûnons et prions pour sortir d'une bioéthique aveuglée ». Telle est la proposition du groupe bioéthique des évêques de France, présidé par Mgr d'Ornellas. À quelques semaines de l'examen du projet de loi relatif à la bioéthique par le Sénat, le groupe bioéthique propose quatre vendredis de jeûne et de prière.

Dans l'Évangile, nous voyons souvent des personnes aveugles s'approcher de Dieu.

« Voilà que deux aveugles, assis au bord de la route, apprenant que Jésus passait, crièrent : "Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David !" La foule les rabroua pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus fort : "Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David !" Jésus s'arrêta et les appela : "Que voulez-vous que je fasse pour vous ?" Ils répondent : "Seigneur, que nos yeux s'ouvrent !" Saisi de compassion, Jésus leur toucha les yeux ; aussitôt ils retrouvèrent la vue, et ils le suivirent. » (Matthieu 20,29-34)

De quels aveuglements dramatiques devons-nous être délivrés ! Cela nous pousse à nous tourner vers Dieu avec confiance et à l'implorer pour nous-mêmes et pour nos frères et sœurs en humanité, pour les décideurs : « Seigneur, que nos yeux s'ouvrent ! »

Que nos yeux à tous se laissent toucher par la beauté de la dignité en tout être humain !

Que nous admirions la vraie liberté qui, de façon responsable, se met au service de la fraternité ! Que nous discernions le juste usage des techniques biomédicales, celui qui respecte nos liens fondamentaux de filiation nous reliant de génération en génération !

Que nous considérions les plus fragiles et les plus faibles comme des frères et sœurs !

L'Église catholique s'est investie dans le débat lié au projet de loi bioéthique.

Malheureusement, il n'a pas été beaucoup tenu compte de son avis.

Ce projet de loi semble relever d'un aveuglement dû à la fascination opérée par ce que la technologie peut faire dans le domaine en particulier de la procréation. Les désirs individuels de quelques-uns – dont certains sont compréhensibles – sont érigés en absolu, au mépris des droits de l'enfant et au risque de brouiller les repères anthropologiques les plus fondamentaux. Face à ce combat idéologique inégal, Mgr d'Ornellas et le groupe bioéthique des évêques de France proposent d'avoir recours à la prière et au jeûne, les quatre vendredis du 15 janvier au 5 février.

Un document disponible sur eglise.catholique.fr vous permettra de vous associer à cette démarche, que ce soit en communauté paroissiale, en famille ou au sein de tel ou tel groupe.

+ Olivier de Germay, Archevêque de Lyon

Que nous retrouvions le magnifique sens et la grande valeur de la personne, femme et homme, et de sa vocation sociale !



La guérison de l'aveugle né, Le Greco, 1570, Metropolitan Museum of Art, New York (détail).

Prions pour que nous retrouvions tous ensemble « les valeurs les plus élevées ».

Et jeûnons pour que nos cœurs s'ouvrent à la reconnaissance de Dieu et de ses bienfaits !

Il est notre Créateur et Père !

Il nous donne la vie, la lumière, la foi !

Il nous ouvre le chemin du bonheur, de la consolation et du salut !

Il nous offre la création et nous invite à la recevoir avec gratitude pour y trouver notre nourriture et notre espace de vie fraternelle !

Il bénit la recherche scientifique qui nous aide à vivre plus facilement en ce monde comme des frères et sœurs, solidaires et attentifs aux plus petits !

Le jeûne nous éduque à voir l'essentiel et nous fait discerner nos aveuglements et nos superficialités égoïstes. Il nous prépare à la prière par laquelle nous louons le Seigneur pour Ses bienfaits et nous Le supplions avec foi pour que Son œuvre d'amour s'accomplisse.

POUR LE PAPE, QUI EST SAINT JOSEPH ?

Le 8 décembre dernier, à l'occasion du 150e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église universelle, le pape a engagé les catholiques à s'intéresser de près au saint, et ce jusqu'au 8 décembre 2021.



Ce désir du pape de mettre en avant la figure de saint Joseph « a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe,

que nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. [...] Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la co-responsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que

d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercedent pour le bien de tous ».

N'hésitez pas à lire cette lettre apostolique du pape François « Patris Corde », qui nous invite à nous inspirer de l'humilité et de la stabilité de saint Joseph. La seule évocation du plan de la lettre permettra de se faire une idée du personnage : un père aimé, un père dans la tendresse, un père dans l'obéissance, un père dans l'accueil, un père au courage créatif, un père travailleur et un père dans l'ombre.

AU CŒUR DE LA CRISE : LA FAMILLE, UN SOCLE !

Le 27 décembre dernier, fête de la Sainte Famille de Nazareth, le pape a décrété une année "Famille Amoris Laetitia", qui sera inaugurée au cours de la prochaine solennité de saint Joseph, le 19 mars 2021. Nous fêterons alors les cinq ans de la publication de l'exhortation apostolique Amoris Laetitia. Le pape souhaite que les catholiques approfondissent le contenu de cette exhortation, qui commençait ainsi : « La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église ! ». Et trois lignes plus loin : « Le parcours synodal a permis d'exposer la situation des familles dans le monde actuel, d'élargir notre regard et de raviver notre conscience de l'importance du mariage ainsi que de la famille ». Ce peut-être l'occasion de se replonger

dans cette encyclique qui abordait bien des sujets tels que celui de l'avortement (N°42), le handicap (N°47), les violences faites aux femmes

de la vie (partie 5), ainsi que des conseils pour l'accueil et le chemin de croissance de toutes les situations familiales (chapitres 6 et 8..).

Cette encyclique dense, qui comporte 325 paragraphes, peut servir de base à l'approfondissement du rôle premier des familles dans nos sociétés.



Le 27 décembre, le pape a décrété une année "Famille Amoris Laetitia",

(N°54), la vocation de la famille (N°58 et suivants), le mariage (N°71 et suivants), l'éducation des enfants (N°80 et suivants ; 7e chapitre), l'amour (toute la quatrième partie), l'accueil





DENIER 2020 : POUR LES MILLIERS DE DONS ET LETTRES REÇUS, MERCI !

Dans les derniers jours de 2020, plusieurs milliers de lettres ont été réceptionnées au diocèse de Lyon par le service comptabilité du Denier. C'est ensuite une course contre la montre pour comptabiliser tous ces dons dans les premiers jours de l'année comptable, afin qu'ils soient pris en compte au titre de l'année fiscale 2020. Ainsi, une chaîne s'organise : Anna, habituellement à l'accueil de la maison Saint-Jean-Baptiste, ouvre les enveloppes ; Chantal, bénévole, trie et classe les dons selon leur origine et Maryse, bénévole pour le diocèse également, les enregistre sur le logiciel comptable. Enfin, l'équipe du service Denier très touchée par la COVID finalise l'opération pour livrer un chiffre total à l'économiste diocésain, que nous obtiendrons dans les prochains jours. Merci à tous les donateurs qui se sont mobilisés pour soutenir leur diocèse. Merci à tous les bénévoles qui consacrent généreusement leur temps pour l'Église à Lyon et dans le Roannais.

CHALDÉENS À VAULX-EN-VELIN : LES ROGATIONS DE NINIVE

Baoutha (qui signifie « Rogations de Ninive ») : est un mot araméen signifiant : « suppliez, demandez ». C'est un temps liturgique qui dure trois jours, du lundi au mercredi, caractérisé par la repentance, le jeûne et le remords pour les fautes commises par l'homme contre Dieu et le peuple.

Les prières de Baoutha sont attribuées aux grands saints Mar Ephrem (307-373) et Mar Narsai (503-399), qui ont vécu respectivement aux 4^e et 5^e siècles. « Nous célébrons Baoutha chaque année dans la cinquième semaine du temps de l'Épiphanie, plus précisément trois semaines avant le saint Carême. Pendant les trois jours de Baoutha, nous prions l'office suivi par la messe. Et le troisième et dernier jour, nous célébrons une messe solennelle (Raza Rabba). C'est l'occasion de la fin de la période de deuil et de jeûne et le début d'une nouvelle vie », explique le père Fadi Lion Nlissan, curé de la paroisse de Saint-Ephrem des Chaldéens à Vaulx-en-Velin.

L'histoire de Jonas, associée à Ninive, nous encourage aujourd'hui à faire de cette prière une célébration annuelle pour demander la vraie repentance issue du cœur et la fin de tous types de catastrophes naturelles et épidémies.



LIVRETS DE CARÊME 2021 : DES FRATERNITÉS EN VISIO

Cette année, le diocèse propose de suivre le parcours

« Joie de Vivre », qui a été conçu par des paroissiens de l'ensemble paroissial Notre-Dame de la Miséricorde (Lyon 8-Vénissieux) à l'occasion du Carême 2020. Le but est d'aider à vivre une conversion écologique intégrale et joyeuse durant le temps propice du Carême.

Il se déroule en cinq rencontres hebdomadaires correspondant aux cinq premières semaines du Carême entre le 22 février et le 26 mars 2021. Même s'il peut être vécu seul, le parcours est fait pour être vécu en fraternités de 6-8 personnes, en présentiel ou en visio. Inspiré de l'encyclique *Laudato Si'* écrite en 2015 par le pape François, ce parcours aborde l'écologie non comme quelque chose d'extérieur à l'homme mais comme une conversion nécessaire et joyeuse à notre vocation profonde : nous sommes tous des enfants de Dieu, appelés à la sainteté. L'objectif n'est pas d'échanger des conseils pratiques sur le tri sélectif de nos déchets ou sur la fabrication de dentifrices à l'argile !



CONFÉRENCES DE CARÊME : COMMENT ÊTRE ÉCOLOGIQUE EN TOUS POINTS ?

Au programme des conférences de carême qui se tiendront à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste cette année : l'écologie dans toutes les sphères de vie. Chaque dimanche de carême à partir du 21 février, de 15h30 à 16h30, des acteurs du

monde de l'entreprise, de la culture et de l'Église montreront qu'en matière d'écologie, tout est lié ! Parmi les conférenciers cette année, on peut noter la présence de Guy et Sophie Sidos, du groupe Vicat, au sujet des problématiques liées à l'économie, l'écrivain Alexis Jenni, le président de la Fédération des producteurs de fruits en Ardèche, Aurélien Soubeyrand, et encore les pères Bruno-Marie Duffé et Christian Delorme.



IL Y A 100 ANS DANS LE DIOCÈSE
DE LYON...

Par les archivistes des bibliothèques Jean Gerson et du séminaire Saint-Irénée

L'année 1921 commence par les traditionnels vœux du Cardinal Maurin. Il reçoit tout d'abord les vœux et les hommes du chapitre de la primatiale par la voix de Mgr Vindry. Ce dernier compare la période de l'après-guerre au moment où Noé sort enfin de l'arche. Il rappelle aussi les 130 ordinations qui ont eu lieu à la toute fin de l'année 1920. Puis à la fin de la journée du 31 décembre 1920, le cardinal reçoit le clergé diocésain. Au cours de la cérémonie le cardinal remercie son évêque auxiliaire et chacun des prêtres.

Un nouveau missel a été publié en 1920, cent ans plus tard nous attendons nous aussi une nouvelle traduction de ce texte. Le journal diocésain de l'époque expose également les changements, notamment en ce qui concerne les messes, pour l'enterrement d'un prêtre.

À la fin du bulletin diocésain, les nouvelles du monde catholique nous apprennent que les nonnes des USA et du Canada sont invitées à participer au vote par l'évêque de Baltimore.

DIMANCHE DE LA SANTÉ : "TOUT LE MONDE TE CHERCHE"

"Tout le monde Te cherche"... Jésus-Christ, aujourd'hui encore, relève-t-il ceux qui Le rencontrent ? Et s'il s'agissait de se laisser trouver par Lui ? Chaque paroisse est invitée à préparer et célébrer ce dimanche particulier pour soutenir, accompagner et prier pour les malades, les personnes âgées isolées, les soignants et les familles. N'hésitez pas à inviter des membres des équipes du service de l'Évangile auprès des malades ou aumôneries d'hôpital à préparer avec vous ces célébrations ou autres propositions. Des documents de la Conférence des évêques de France (affiches, livrets et signets) sont disponibles au service de la pastorale de la santé.

Plus d'informations à sante@lyon.catholique.fr



SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2021

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens a lieu du 18 au 25 janvier 2021, sur le thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jean 15,1-17).

Un rendez-vous de prière est proposé chaque jour à 8h15 sur Zoom et 8h45 sur RCF Lyon.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021 a été préparée par la Communauté monastique de Grandchamp. Le thème choisi, « *Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance* », exprime la vocation de prière, de réconciliation et d'unité dans l'Église et la famille humaine de cette communauté religieuse. Il indique également la mission de tout chrétien. Ce thème de la Semaine de prière 2021 est une grande joie et une grande chance. Il nous fait entrer dans notre véritable lieu de vie. Il invite à habiter nos existences et le monde avec Jésus et de son point de vue. Nous visitons les demeures des autres chrétiens pour enrichir les nôtres et accueillir les autres, particulièrement les blessés de la vie.

Dimanche 24 janvier, une conférence est proposée à 14h30 au Grand Temple, situé 3 quai Augagneur à Lyon 3e. Sandrine Canéri, orthodoxe et enseignante d'exégèse patristique à l'Institut



de théologie orthodoxe Saint-Serge à Paris, est aussi mandatée par les évêques orthodoxes pour le dialogue judéo-chrétien. Elle évoquera saint Irénée de Lyon : un ancien si moderne ? La conférence sera suivie à 16h par une célébration avec les membres du

CREL (Comité des Responsables des Églises sur Lyon).

À suivre sur :

www.facebook.com/grandtemple.

La célébration sera retransmise sur RCF.

Du lundi 18 au vendredi 22 à 8h15, une prière en visio-conférence est proposée à tous. Vous pourrez y accéder via **lyon.catholique.fr** ou **oecumenisme-lyon.com**.

Par ailleurs, RCF donnera un temps pour prier tous les matins du lundi 18 au vendredi 22 janvier à 8h45, avec des témoignages et prières de personnes de différentes Églises.

À noter que des rencontres sont prévues chaque fin d'après-midi. Nous recommandons de consulter régulièrement le site **oecumenisme-lyon.com** pour vous tenir informé des rendez-vous en fonction de l'évolution des règles sanitaires.

**Echange entre
M. le Grand Rabbine Daniel Dahan
et Mgr Olivier de Germay**

En ouverture de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, M. le Grand Rabbine de Lyon Daniel Dahan et Mgr Olivier de Germay s'entreprendront sur le thème de la prière. Sur inscription.

**Contact : 04 78 81 48 67
v.vadot@lyon.catholique.fr**

**à retrouver sur
[Youtube@diocesedelyon](https://www.youtube.com/@diocesedelyon)**



Soutien à l'Arménie et au Liban

En 2021, le CÉCEF (Conseil d'Églises chrétiennes en France) recommande que les offrandes recueillies au cours des célébrations contribuent à soutenir la scolarité des enfants au Liban ainsi qu'à venir en aide aux réfugiés arméniens déplacés, suite au conflit dans le Caucase. Il propose aussi de soutenir l'AORB dans son travail de refonte de la traduction œcuménique de la Bible.

Pour cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le CÉCEF encourage à avoir une pensée particulière pour les populations libanaise et arménienne.

- Pour l'Église protestante française au Liban, sur la situation de l'enseignement des enfants, rendu d'autant plus difficile depuis l'explosion à Beyrouth le 4 août dernier.
- Au sujet des conflits dans le Caucase qui ont laissé des dizaines de milliers de réfugiés arméniens, dont beaucoup de femmes et d'enfants, sans toit au-dessus de leur tête. Le CÉCEF, en lien avec les Églises chrétiennes arméniennes en France, a déjà exprimé sa grande préoccupation concernant ces déportés de guerre dans un communiqué à la suite du cessez-le-feu le 9 novembre 2020.

INTERVIEW DE MGR GABRIEL SAYAOGO « UN CENTRE AMÉNAGÉ POUR LES JEUNES FILLES ; C'EST GRÂCE À L'ÉGLISE DE LYON »

Lors de la messe d'installation de Mgr Olivier de Germay comme archevêque de Lyon, parmi les 45 évêques présents, figurait Mgr Gabriel Sayaogo, archevêque de Koupéla, diocèse avec lequel le diocèse de Lyon est jumelé depuis les années 50. L'occasion de recueillir son témoignage sur la situation des catholiques au Burkina.

Merci de nous présenter votre diocèse.

Mgr Gabriel Sayaogo : L'archidiocèse de Koupéla compte aujourd'hui, plus ou moins 900 000 habitants, dont 160 000 baptisés avec environ 15 000 catéchumènes. Autour de 94 prêtres sont au service de cette population, aidés de 91 religieux et religieuses, de 206 catéchistes titulaires et de 36 catéchistes à temps partiel.

Quels sont les grands défis à relever au sein de votre diocèse ?

La mission ! L'archidiocèse de Koupéla a besoin de répondre à l'appel du pape François et d'être une **Église en sortie**, une Église qui va vers les autres, une Église qui annonce Jésus Christ. Par ailleurs, nous sommes confrontés au défi de l'ancrage dans la foi catholique. Nous avons beaucoup de baptisés, mais très peu vivent concrètement cette foi. Il existe un amalgame de pratique entre foi catholique et religion traditionnelle.

Quel regard portez-vous sur l'auto-nomie des catholiques de Koupéla ?

L'auto-prise en charge de notre Église locale par nous-mêmes progresse, même si nous comptons pour le moment encore, sur une aide de nos frères de l'extérieur. La formation d'un personnel de relève locale nous incombe. Cette année, nous formons 304 petits séminaristes et 55 grands séminaristes. Nous espérons pouvoir compter sur la relève d'une trentaine de prêtres d'ici quelques années.

Quels sont les projets communs aux diocèses de Lyon et de Koupéla ?

C'est une grâce pour nous dans l'Église de Koupéla de bénéficier de la fraternité de celle de Lyon. Une fraternité qui date de 1956, année de la consécration épiscopale de notre premier évêque. Et depuis ce temps le diocèse de Lyon nous accompagne dans le domaine de l'éducation.

L'éducation ? Est-ce le rôle premier de l'Église ?

Nous savons que l'éducation, pour ce qui est du Burkina Faso, incombe en premier lieu à l'État. Mais le champ de l'éducation étant très vaste, très complexe, l'État n'arrive pas à donner

satisfaction à sa population et ainsi il compte sur le partenariat d'autre acteurs, dont l'Église catholique. Dans ce domaine, l'Église de Lyon aide celle de Koupéla à bâtir des infrastructures en matière d'éducation.

Quels autres projets communs relevez-vous ?

Nous avons eu, par le passé, un échange sur le plan pastoral. Même si aujourd'hui l'Église de Lyon n'envoie plus d'agents pastoraux, l'Église de Koupéla continue d'envoyer l'un ou l'autre prêtre dans le diocèse de Lyon. En plus de cela, nous menons des projets d'ordre social, comme la réalisation de forages, de maisons pour les catéchistes et bien sûr la création de centres de formation. Par exemple, un centre a été aménagé pour la prise en charge des femmes et des jeunes filles à Koupéla. C'est grâce à l'Église de Lyon !

Malgré les pressions islamistes, comment se déroule la vie pastorale ?

Au Burkina Faso, nous rendons grâce à Dieu dans la mesure où dans la même famille, nous pouvons avoir les 4 religions principales qui cohabitent : le catholicisme, l'animisme, l'islam et la religion traditionnelle. Nous vivons dans cette atmosphère de coexistence

pacifique, jusqu'au premier attentat terroriste survenu en 2015.

La menace est-elle seulement extérieure ?

Pour nous, c'est une main extérieure ! Et qu'est-ce que cette main gagne en commanditant ces attaques, nous ne le savons pas. Mais devant les biens faciles, certains Burkinabés se laissent rapidement enrôler. Nous ne pouvons donc pas accuser totalement l'extérieur. Nous savons que, parmi ceux qui posent les bombes artisanales et tirent à la kalachnikov, il y a bien sûr des Burkinabés.

Comment œuvrer dans cette atmosphère menaçante ?

Nous maintenons un dialogue entre l'Islam et les autres religions qui nous permet quand même de vivre en sérénité et en sécurité ensemble.

Interview de Mgr Gabriel Sayaogo réalisée par EAL



Mgr Gabriel Sayaogo : " Cette année, nous formons 304 petits séminaristes et 55 grands séminaristes."

VENDRANGES DANS LA LOIRE : LES ARCHIVES DE LA PAROISSE RACONTENT

Intrigué par la tour de la façade du XIIème de l'église, l'auteur constate qu'elle résume l'origine de la paroisse. Elle faisait partie du castelet englobant dans ses remparts une chapelle qui deviendra l'église de Vendranges dédiée à saint Genest. Ouvrant les archives retrouvées de la paroisse, Louis Pralus fait revivre le village du XVIIe au XXe siècle.



Louis Pralus, ancien journaliste, a sauvé in extremis de précieux documents qui renseignent sur le fonctionnement d'une paroisse rurale au XIXe siècle.

« Lors d'un nettoyage et d'une rénovation de la cure de Vendranges, j'ai mis la main, in extremis, sur des documents qui portaient dans le tombereau à la décharge publique. C'était d'une part les Cahiers de la Fabrique – organe de gestion de la paroisse – qui n'existe plus aujourd'hui et d'autre part, des cahiers du Bureau de bienfaisance, ancêtre de notre CCAS (Centre Communal d'Action Sociale). De plus, il y avait le journal tenu chaque année par un curé de Vendranges, l'abbé Morel », raconte Louis Pralus, qui a écrit l'ouvrage historique. Ces précieux documents renseignent sur le fonctionnement d'une paroisse rurale au XIXème principalement. « Le presbytère est alors le centre du village et le centre de la vie des habitants. Tout tourne autour de lui. Le maire et le curé se partagent le souci de la commune. On les trouve partout côte à côte. Tout le monde est catholique, même ceux qui ne croient pas » souligne Louis Pralus.

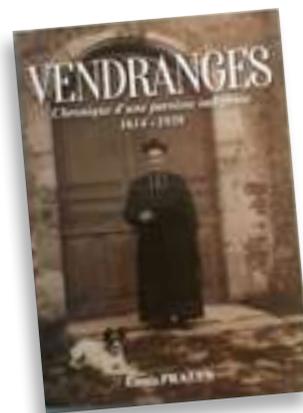
Foire de la Saint-Barnabé

Au fil des pages, on apprend que l'on vient du Forez, du Beaujolais et de bien plus loin en pèlerinage à Vendranges prier saint Genest qui guérit les affections des yeux. On baigne également les yeux malades à la source du chemin de Cret Chiran... Un grand rendez-vous qui donnera naissance à la foire de Saint-Barnabé, connue comme une des plus anciennes de la Loire. Parmi les anecdotes marquantes et amusantes on apprend qu'une fois l'an, la paroisse « nourrit les chanoines de Saint-Jean », c'est-à-dire les chanoines de Lyon. Une redevance en nature. Louis Pralus évoque les célébrations du dimanche. « Les hommes apportaient leurs chaises du bistrot (devenu bien plus tard, la Chataigne) pour ne pas avoir à payer la location des chaises. Ainsi deux hommes montèrent la garde à l'entrée de l'église pour empêcher les fraudeurs. Comme les bancs, les chaises étaient mises chaque année aux enchères ».

Martyr de la Révolution, le Curé Claude Crozet...

Vendranges a ses martyrs à la Révolution. Le Curé Claude Crozet qui n'avait pas voulu prêter serment et 19 paroissiens furent guillotins à Lyon, le 18 mars 1792. Et l'on arrive à l'Abbé Morel, curé de Vendranges pendant 41 ans et qui tint son journal, année après année de 1833 à 1868. Ce document apporte une mine de renseignements : les saisons avec les sécheresses de l'été, la rigueur de l'hiver, les pluies diluviennes en automne... L'abbé Morel brosse un état des lieux de la situation agricole : récoltes, bonnes ou mauvaises, du seigle, du blé avec les prix à la hausse, à la baisse, il évoque les maladies de la pomme de terre, de la vigne... À découvrir dans l'ouvrage de Louis Pralus, pour une plongée au cœur du catholicisme en zone rurale au XIXe siècle.

Béatrice Perrod-Bonnamour



Pour se procurer l'ouvrage de Louis Pralus : **Vendranges, chronique d'une paroisse indigente**
Librairie Un monde à soi (Roanne)
15 € ou 20 € par courrier.
Plus d'informations :
louis.pralus@wanadoo.fr
ou 04 77 64 94 07



**« PERSONNE
NE PEUT
APPRENDRE
À ESPÉRER
SEUL... »**

PAPE FRANÇOIS

PÉLÉ DU PUY
SAMEDI 20 MARS 2021
MARCHE POUR DIEU
EN CIRCUIT COURT* !

WWW.PELEDUPUY.FR

[f](#) [@](#) [t](#) [@PELEDUPUY](#)

***CETTE ANNÉE, LE PÉLÉ VIENT PRÈS DE CHEZ TOI !**